

L'AUTRE (EL OTRO)

Festival international de films de Fribourg 2007

Film long métrage, Argentine, 2007

Titre original : El Otro

Réalisateur : Ariel Rotter

Scénario : Ariel Rotter

Image : Marcelo Lavintman

Interprètes : Julio Chávez, Osvaldo Bonet, Maria Oneto, Maria Ucedo,

Version originale espagnole, sous-titré français-allemand



Durée : 80 minutes


Grand Prix du jury et Ours d'argent de la meilleure interprétation masculine (Julio Chávez) au Festival de Berlin 2007


Disciplines et thèmes concernés :

Education aux citoyennetés : Responsabilité professionnelle et responsabilité personnelle

Education aux médias : Traitement de la bande-son ; direction d'acteur

Public scolaire concerné :

 16 ans

 17 ans et plus

Résumé :

Lors d'un contrôle ophtalmologique à Buenos Aires, Juan Desouza s'aperçoit que sa vue a baissé. Cet avocat de 46 ans pressent aussi qu'il va devenir père pour la première fois. Sa compagne lui laisse en effet entendre qu'elle est enceinte. De retour à la maison, Juan s'occupe de la toilette de son vieux père grabataire. A la faveur d'un voyage en car, pour aller régler une question de succession en province, il découvre au terminus que son voisin de siège est décédé. L'avocat renonce à prendre le car du retour. Il descend dans des hôtels en endossant l'identité de personnes défuntes, se faisant passer pour architecte ou pour médecin. La torpeur de la ville et l'éclat de la nature l'ouvrent à des sensations nouvelles. Il couche avec une inconnue, mais se trouve piégé quand, à l'hôtel, on l'appelle pour une urgence médicale. Juan Desouza reprend le bus pour la capitale, retrouve son vieux papa et lui annonce sa paternité toute proche.

Commentaire :

« Tous mes films tournent autour du même thème, dit le réalisateur argentin Ariel Rotter, dont c'est le deuxième long métrage. Il s'agit pour moi d'appréhender le temps qui nous est imparti et de savoir ce que nous allons faire de ce temps limité ». Avec son personnage principal qui se met pour quelques jours en retrait de l'existence, « El Otro » déroutera les amateurs de films à rebondissements ou à machination savante. Pour qui est prêt à s'abandonner sans a priori, c'est à une expérience de cinéma authentique, pleine de justesse et de subtilité, que nous convie ce jeune réalisateur de 34 ans. A l'instar de son compatriote Lisandro Alonso (« La Libertad », « Los Muertos »), Ariel Rotter pratique un cinéma de la sensation pure, où le moindre détail peut faire basculer la réalité. Il se distancie des films mettant en scène de vrais imposteurs (comme « L'Adversaire », de Nicole Garcia, ou « L'Emploi du temps », de Laurent Cantet). Ici, l'usurpation d'identité n'est qu'esquissée. Elle est une tentation de sortir des rails de la normalité. Chacun interprétera à sa manière cette appel vers un ailleurs, une autre vie, moins conditionnée et routinière. La

qualité de l'interprétation de Julio Chávez et le brio de la mise en scène nous amènent à ressentir nous aussi ce picotement vertigineux d'une double vie potentielle.

Objectifs :

- Mettre en évidence la responsabilité sociale et personnelle de l'individu.
- Mettre en relief les choix de mise en scène qui exaltent les sensations.



Pistes pédagogiques :

- Enumérer les raisons possibles qui amènent Juan à fuir momentanément ses responsabilités de père. Observer les rapports qu'il entretient avec son propre père.
- Comparer les multiples scènes où Juan doit décliner son identité (insister sur une constante : la caméra reste braquée sur le visage du personnage principal !). Que mettent en avant ces répétitions ?
- Partir de la scène inaugurale (le contrôle de la vue) et débattre : est-il plus difficile de porter un nouveau regard sur le monde, avec de nouvelles lunettes, ou d'entrer dans la peau d'un autre ?
- Mettre en évidence tous les plans qui manifestent la part d'ombre de Juan (par exemple : le retour à la maison final. L'appartement de Claudia est lumineux, celui de Juan plongé dans la pénombre). Mettre en évidence la manière dont le cadre des plans isole presque systématiquement Juan et renforce sa solitude. Mettre en évidence les plans qui traduisent littéralement le dédoublement de sa personnalité (miroirs de l'hôtel, vitres du car...).
- Mettre en évidence l'impression de réalisme que procurent les sons, utilisés avec parcimonie dans le film, en lieu et place de musique. Souligner au passage combien la musique conditionne nos émotions dans la plupart des films. Ici, on se trouve dans une zone plus indéfinissable, au diapason du personnage.
- Souligner l'effet bienfaisant que procure à Juan son immersion dans la nature (rayons de soleil, dégustation des fruits, contemplation des adolescentes au bain), comblant son besoin de renaissance.
- Se demander pourquoi le personnage principal n'est quasiment jamais montré au travail. Souligner ce paradoxe dans nos sociétés où l'on définit l'individu avant tout par ce qu'il FAIT.

Production possible :

Demander aux élèves/étudiants d'écrire une courte nouvelle sur un personnage qui changerait d'identité, à l'insu de tous, dans un lieu précis de Suisse romande. Recenser au final les difficultés pratiques que pose cet exercice. Ce travail permettra notamment de réévaluer le film aux yeux de ceux et celles qui auront trouvé qu'il ne s'y passe « rien ».

Pour en savoir plus :

Le film sur le catalogue de la Berlinale

http://www.berlinale.de/external/de/filmarchiv/doku_pdf/20073700.pdf

Christian Georges, responsable de l'unité « Médias » à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), février 2007